

Carmina Burana

Cantiones profanae - Chants profanes

Fortuna Imperatrix Mundi

1. "O Fortuna"
2. "Fortune plango vulnera"

I. PRIMO VERE

3. "Veris leta facies"
4. "Omnia sol temperat"
5. "Ecce gratum"

Uf dem anger

6. Tanz
7. "Floret silva nobilis"
8. "Chramer, gip die varwe mir"
9. Reie
 - "Swaz hie gat umbe"
 - "Chume, cum, geselle min!"
 - "Swaz hie gat umbe"
10. "Were diu werlt alle min"

II. IN TABERNA

11. "Estuans interius"
12. "Olim lacus colueram"
13. "Ego sum abbas"
14. "In taberna quando sumus"

III. COURS D'AMOURS

15. "Amor volat undique"
16. "Dies, nox et omnia"
17. "Stetit puella"
18. "Circa mea pectora"
19. "Si puer cum puellula"
20. "Veni, veni, venias"
21. "In trutina"
22. "Tempus est iocundum"
23. "Dulcissime"

"Blanziflor et Helena"

24. "Ave formosissima"

"Fortuna Imperatrix Mundi"

25. "O Fortuna"

Fortuna Imperatrix Mundi		Fortune, Impératrice du Monde	
1. O Fortuna	Latin	Ô Fortune	chœur
2. Fortune plango vulnera	Latin	Je pleure les blessures de la Fortune	chœur
I – Primo vere		Au printemps	
3. Veris leta facies	Latin	Le visage joyeux du printemps	petit chœur
4. Omnia Sol temperat	Latin	Le soleil chauffe tout	baryton
5. Ecce gratum	Latin	Voici le bienvenu	chœur
Uf dem anger		Sur le pré	
6. Tanz		Danse	instrumental
7. Floret silva	Latin M ht-alld	La noble forêt fleurit	chœur
8. Chramer, gip die varwe mir	M ht-alld	Gardien, donne-moi de la couleur	chœur (petit et grand)
9. a) Reie		Ronde	instrumental
b) Swaz hie gat umbe	M ht-alld	Celles qui tournent	chœur
c) Chume, chum, geselle min	M ht-alld	Viens, viens cher amour	petit chœur
d) Swaz hie gat umbe (reprise)	M ht-alld	Celles qui tournent	chœur
10. Were diu werlt alle min	M ht-alld	Si le monde entier était à moi	chœur
II – In Taberna		Dans la taverne	
11. Estuans interius	Latin	Rongé intérieurement	baryton
12. Olim lacus colueram	Latin	Jadis j'habitais sur un lac	ténor, chœur d'hommes
13. Ego sum abbas Cucaniensis	Latin	Je suis l'Abbé de Cocagne	baryton, chœur d'hommes
14. In taberna quando sumus	Latin	Quand nous sommes à la taverne	chœur d'hommes
III – Cour d'amours		Cour d'amours	
15. Amor volat undique	Latin	L'amour vole partout	soprano, chœur d'enfants
16. Dies, nox et omnia	Latin Ancien fr	Le jour, la nuit et tout	baryton
17. Stetit puella	Latin	Une jeune fille	soprano
18. Circa mea pectora	Latin M ht-alld	Dans mon cœur	baryton, chœur
19. Si puer cum puellula	Latin	Si un garçon avec une fille	baryton, chœur d'hommes
20. Veni, veni, venias	Latin	Viens, viens, O viens	double chœur
21. In trutina	Latin	Dans l'hésitante balance de mes sens	soprano
22. Tempus est iocundum	Latin	Le temps est joyeux	soprano, baryton, chœur d'enfants
23. Dulcissime	Latin	Ô très cher	soprano
Blanziflor et Helena		Blanche-fleur et Hélène	
24. Ave formosissima	Latin	Salut à toi la plus belle	chœur
Fortuna Imperatrix Mundi		Fortune, Impératrice du Monde	
25. O Fortuna (reprise)	Latin	Ô Fortune	chœur

M ht-alld= Moyen haut-allemand; Ancien fr= Ancien français

1. "O Fortuna"

(Choeur)

O Fortuna
velut luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis;
vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem,
potestatem
dissolvit ut glaciem.

O Fortuna,
comme la Lune
tu es variable,
toujours croissante
et décroissante;
la vie détestable
d'abord oppresse
et puis calme
comme le jeu s'empare de la raison,
pauvreté
et pouvoir
elle les fait fondre comme glace.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus,
vana salus
semper dissolubilis,
obumbrata
et velata
michi quoque niteris;
nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sort monstrueux
et vide,
tu fais tourner la roue,
tu es mauvais,
vaine bien-portance
toujours divisible,
ombragée
et voilée
tu me tourmentes aussi;
là par le jeu
mon dos nu
j'apporte à ta vilénie.

Sors salutis
et virtutis
michi nunc contraria,
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
corde pulsum tangite;
quod per sortem
sternit fortem,
mecum omnes plangite!

Le salut du Sort
et son mérite
est maintenant contre moi,
est poussé
et affaibli,
toujours en esclavage.
Donc à cette heure
sans délai
pincez les cordes vibrantes;
car le Sort
étend l'homme fort,
pleurez tous avec moi !

Fortuna: déesse romaine du Destin et de la Chance

2. "Fortune plango vulnera"

(Choeur)

Fortune plango vulnera
stillantibus ocellis
quod sua michi munera
subtrahit rebellis.
Verum est, quod legitur,
fronte capillata,
sed plerumque sequitur
Occasio calvata.

Je pleure les blessures que Fortuna
me fait, les yeux en larmes,
pour les présents qu'elle me fit
elle s'éloigne méchamment.
Il est vrai et écrit
que sa chevelure est fine,
mais quand il échoit
une occasion, la voilà chauve.

In Fortune solio
sederam elatus,
prosperitatis vario
flore coronatus;
quicquid enim florui
felix et beatus,
nunc a summo corruì
gloria privatus.

Sur le trône de Fortuna
je m'asseyais bien haut,
couronné des fleurs
variées de la prospérité;
si j'ai pu prospérer
heureux et comblé,
là du sommet je choisis
privé de gloire.

Fortune rota volvitur:
descendo minoratus;
alter in altum tollitur;
nimis exaltatus
rex sedet in vertice
caveat ruinam!
nam sub axe legimus
Hecubam reginam.

La roue de Fortuna tourne:
je descends, dégradé;
un autre en hauteur est monté;
bien trop élevé
le roi s'assoit au sommet
gare à la chute !
car sous la planche on lit
Reine Hécube.

3. "Veris leta facies"

(Choeur)

Veris leta facies
mundo propinatur,
hiemalis acies
victa iam fugatur,
in vestitu vario
Flora principatur,
nemorum dulcisono
que cantu celebratur.

Flore fusus gremio
Phebus novo more
risum dat, hac vario
iam stipate flore.
Zephyrus nectareo
spirans in odore.
Certatim pro bravio
curramus in amore.

Cytharizat cantico
dulcis Philomela,
flore ridet vario
prata iam serena,
salit cetus avium
silve per amena,
chorus promit virgin
iam gaudia millena.

La joyeuse face de Printemps
s'offre au monde,
l'hiver rigoureux,
vaincu, déjà fuit;
parée d'habits colorés
Flora règne,
la douce harmonie des bois
chante ses louanges.

Allongé sur les genoux de Flora
Phébus une fois encore
fait un sourire, couvert
là de fleurs colorées
Zéphyre souffle un souffle
d'une senteur de nectar.
A qui mieux mieux pour le prix
de l'amour nous courons.

Dans les chants comme les cythares
la douce Philomèle,
parés des fleurs colorées
les calmes prés se rient,
un groupe d'oiseaux s'élève
dans l'amène forêt,
le chœur des vierges promet
déjà un millier de joies.

4. "Omnia sol temperat"

(Baryton)

Omnia sol temperat
purus et subtilis,
novo mundo reserat
faciem Aprilis,
ad amorem properat
animus herilis
et iocundis imperat
deus puerilis.

Le Soleil chauffe tout,
pur et léger,
encore une fois il révèle au monde
la face d'Avril,
vers l'amour se presse
l'esprit de l'homme
et les joies sont commandées
par l'enfant-dieu.

Rerum tanta novitas
in solemni vere
et veris auctoritas
jubet nos gaudere;
vias prebet solitas,
et in tuo vere
fides est et probitas
tuum retinere.

Toute cette renaissance
dans la fête solennelle du printemps
et le pouvoir du printemps
nous ordonnent de nous réjouir;
il nous montre des voies familières,
et en ton printemps
cela est juste et bon
de garder ce qui est tien.

Ama me fideliter,
fidem meam nota:
de corde totaliter
et ex mente tota
sum presentialiter
absens in remota,
quisquis amat taliter,
volvitur in rota.

Aime-moi fidèlement !
Vois comme je suis fidèle:
de tout mon cœur
et de toute mon âme,
Je suis avec toi
même quand je suis loin;
qui que ce soit qui aime ainsi
tournera sur la roue.

5. "Ecce gratum"

(Choeur)

Ecce gratum
et optatum
Ver reducit gaudia,
purpuratum
floret pratum,
Sol serenat omnia.
Iam iam cedant tristia!
Estas redit,
nunc recedit
Hiemis sevitia.

Iam liquescit
et decrescit
grando, nix et cetera;
bruma fugit,
et iam sugit
Ver Estatis ubera;
illi mens est misera,
qui nec vivit,
nec lascivit
sub Estatis dextera.

Gloriantur
et letantur
in melle dulcedinis,
qui conantur,
ut utantur
premio Cupidinis;
simus jussu Cypridis
gloriantes
et letantes
pares esse Paridis.

Voici l'agréable
et le souhaité
Printemps ramène la joie,
vêtu de pourpre
fleurit les prés,
le Soleil rend tout serein.
la tristesse s'en va aussitôt !
Eté revient,
là se retire
la rigueur de l'hiver.

Maintenant fondent
et disparaissent
glace, neige et le reste,
l'hiver fuit,
et déjà il tète,
Printemps, à la mamelle d'Eté;
il est malheureux l'esprit
qui ni ne vit
ni ne folâtre
sous la main droite d'Eté.

Ils se glorifient
et se réjouissent
dans une douceur de miel
qu'ils se préparent
pour se servir du
prix de Cupidon;
sur l'ordre de Vénus
glorifions-nous
et réjouissons-nous
d'être les égaux de Pâris.

7. "Floret silva nobilis"

(Choeur)

Floret silva nobilis
floribus et foliis.

(Choeur de filles)

Ubi est antiquus
meus amicus?

La noble forêt fleurit
de fleurs et de feuilles.

Où donc est celui qui est
mon amour ?

Hinc equitavit,

(Choeur de filles)

eia, quis me amabit?

Il chevauchait !

Oh ! Qui donc m'aimera ?

(Choeur)

Floret silva undique,
nah min gesellen ist mir we.

La forêt fleurit toute entière,
Je me languis de mon amour.

(Petit Choeur)

Gruonet der walt allenthalben,
wa ist min geselle alse lange?

(Choeur d'hommes)

Der ist geriten hinnen,

(Choeur de filles)

o wi, wer sol mi'ch minnen?

La forêt verdit toute entière,
pourquoi mon amour est-il si long ?

Il était à cheval,

Hélas ! Qui donc m'aimera ?

8. "Chramer, gip die varwe mir"

(Choeur de filles)

Chramer, gip die varwe mir,
die min wengel roete,
damit ich die jungen man
an ir dank der minnenliebe noete.
Seht mich an,
jungen man!
lat mich iu gevallen!

Minnet, tugentliche man,
minnecliche vrouwen!
minne tuot iu hoch gemout
unde lat iuch in hohen eren schouwen
Seht mich an
jungen man!
lat mich iu gevallen!

Wol dir, werit, daz du bist
also freudenriche!
ich will dir sin undertan
durch din liebe immer sicherliche.
Seht mich an,
jungen man!
lat mich iu gevallen!

Gardien, donne-moi de la couleur
pour rosir mes joues,
ainsi pourrai-je faire que les jeunes hommes
m'aiment contre leur volonté.
Regardez-moi,
jeunes hommes !
Laissez-moi vous plaire !

Hommes bons, amour,
femmes dignes d'amour !
L'amour ennoblit ton esprit
et te donne de l'honneur.
Regardez-moi,
jeunes hommes !
Laissez-moi vous plaire !

Je te salue, monde,
si riche en joies !
Je te serai obéissante
par les plaisirs que tu offres.
Regardez-moi,
jeunes hommes !
Laissez-moi vous plaire !

9. Reie

"Swaz hie gat umbe"

(Choeur)

Swaz hie gat umbe,
daz sint alles megede,
die wellent an man
allen disen sumer gan!

Celles qui tournent
sont toutes vierges,
elles veulent faire sans un homme
durant tout l'été !

"Chume, chum, geselle min !"

Chume, chum, geselle min,
ih enbite harte din,
ih enbite harte din,
chume, chum, geselle min.

Viens, viens, mon amour,
Je te désire ardemment,
Je te désire ardemment,
viens, viens, mon amour.

Suzer rosenvarwer munt,
chum un mache mich gesunt
chum un mache mich gesunt,
suzer rosenvarwer munt

Douces lèvres du rouge de la rose,
viens et rends-moi meilleur,
viens et rends-moi meilleur,
douces lèvres du rouge de la rose.

"Swaz hie gat umbe"

Swaz hie gat umbe,
daz sint alles megede,
die wellent an man
allen disen sumer gan!

Celles qui tournent
sont toutes vierges,
elles veulent faire sans un homme
durant tout l'été !

10. "Were diu werlt alle min"

(Choeur)

Were diu werlt alle min
von deme mere unze an den Rin
des wolt ih mih darben,
daz diu chunegin von Engellant
lege an minen armen.

Tout le monde était mien
de la mer jusques au Rhin,
je m'en priverais pour
qu'ainsi la reine d'Angleterre
s'allongeât dans mes bras.

11. "Estuans interius"

(Baryton)

Estuans interius
ira vehementi
in amaritudine
loquor mee menti:
factus de materia,
cinis elementi
similis sum folio,
de quo ludunt venti.

Cum sit enim proprium
viro sapienti
supra petram ponere
sedem fundamenti,
stultus ego comparor
fluvio labenti,
sub eodem tramite
nunquam permanenti.

Feror ego veluti
sine nauta navis,
ut per vias aeris
vaga fertur avis;
non me tenent vincula,
non me tenet clavis,
quero mihi similes
et adiungor pravis.

Mihi cordis gravitas
res videtur gravis;
iocis est amabilis
dulciorque favis;
quicquid Venus imperat,
labor est suavis,
que nunquam in cordibus
habitat ignavis.

Via lata gradior
more iuventutis
inplicor et vitiis
immemor virtutis,
voluptatis avidus
magis quam salutis,
mortuus in anima
curam gero cutis.

Rongé intérieurement
d'une violente colère,
amèrement
à mon âme je parle:
fait de matière,
des cendres des éléments,
je suis semblable à une feuille,
avec quoi jouent les vents.

Car que ce soit propre
à l'homme sage
de poser sur la roche
le siège des fondations,
je suis le fou comparé
au fleuve qui coule,
qui dans sa course folle
jamais ne change de route.

Je suis emporté tel
un navire sans matelot,
et par la voie des airs
tel qu'est porté l'oiseau flottant;
les chaînes ne peuvent me tenir,
la clef ne peut me lier,
je cherche les gens comme moi
et rejoins les tortus.

La lourdeur de mon cœur
me semble un lourd fardeau;
plaisanter est plus aimable
et plus doux qu'un gâteau de miel;
quoi que Vénus ordonne
la tâche est douce,
elle n'habite jamais
les cœurs paresseux.

Sur la large voie je marche
au désir de la jeunesse
je me plie ainsi qu'aux vices
oublieux de ma vertu,
je suis avide de plaisirs
plus que pour mon salut,
mort dans mon âme,
je porterai soin à la chair.

12. "Olim lacus colueram"

(Ténor)

Olim lacus colueram,
olim pulcher extiteram,
dum cignus ego fueram.

Jadis j'habitais sur un lac,
jadis ma beauté exaltait
lors que j'étais un cygne.

(Choeur d'hommes)

Miser, miser!
modo niger
et ustus fortiter!

O malheureux !
Maintenant noir
et brûlé fortement !

(Ténor)

Girat, regirat garcifer;
me rogi urit fortiter;
propinat me nunc dapifer,

Le commis me tourne et retourne;
je brûle sacrement sur le bûcher;
le cuistot maintenant me sert.

(Choeur d'hommes)

Miser, miser!
modo niger
et ustus fortiter!

O malheureux !
Maintenant noir
et brûlé fortement !

(Ténor)

Nunc in scutella iaceo,
et volitare nequeo
dentes frendentes video:

Maintenant je gis sur un plateau,
et je ne puis plus voler,
je vois d'impatientes dents:

(Choeur d'hommes)

Miser, miser!
modo niger
et ustus fortiter!

O malheureux !
Maintenant noir
et brûlé fortement !

13. "Ego sum abbas"

(Baryton)

Ego sum abbas Cucaniensis
et consilium meum est cum bibulis,
et in secta Decii voluntas mea est,
et qui mane me quesierit in taberna,
post vesperam nudus egredietur,
et sic denudatus veste clamabit:

Je suis l'abbé de Cocagne
et mon assemblée est une d'ivrognes,
et être dans l'ordre de Decius est ma volonté,
et qui me cherche dans la taverne au matin,
après Vêpres il sortira nu,
et ainsi dénudé de ses habits il criera:

(Baryton et Choeur d'hommes)

Wafna, wafna!
quid fecisti sors turpassi
Nostre vite gaudia
abstulisti omnia!

Holà ! Holà !
Qu'as-tu fait, infâme Sort ?
La joie de notre vie
tu as tout emporté !

14. "In taberna quando sumus"

(Choeur)

In taberna quando sumus
non curamus quid sit humus,
sed ad ludum properamus,
cui semper insudamus.
Quid agatur in taberna
ubi nummus est pincerna,
hoc est opus ut queratur,
si quid loquar, audiat.

Quand nous sommes dans la taverne,
que nous importe de n'être que poussière,
mais nous nous hâtons pour les jeux
qui nous mettent toujours en sueur.
Ce qui se passe dans la taverne,
où l'argent est le roi,
ça vaut le coup de demander,
et d'écouter ce que je dis.

Quidam ludunt, quidam bibunt,
quidam indiscrete vivunt.
Sed in ludo qui morantur,
ex his quidam denudantur
quidam ibi vestiuntur,
quidam saccis induuntur.
Ibi nullus timet mortem
sed pro Baccho mittunt sortem.

Certains jouent, certains boivent,
d'autres vivent sans pudeur.
De ceux qui jouent,
certains se retrouvent nus,
certains sont rhabillés,
d'autres sont mis en sac.
Personne ici ne craint la mort,
mais ils misent le sort pour Bacchus.

Primo pro nummata vini,
ex hac bibunt libertini;
semel bibunt pro captivis,
post hec bibunt ter pro vivis,
quater pro Christianis cunctis
quinq; pro fidelibus defunctis,
sexies pro sororibus vanis,
septies pro militibus silvanis.

Le premier est pour la tournée
puis les affranchis boivent,
une autre fois pour les prisonniers,
une troisième pour les vivants,
une quatrième pour les Chrétiens,
une cinquième pour les fidèles défunts,
une sixième pour les sœurs légères,
une septième pour la troupe en campagne.

Octies pro fratribus perversis,
nonies pro monachis dispersis,
decies pro navigantibus
undecies pro discordantibus,
duodecies pro penitentibus,
tredecies pro iter agentibus.
Tam pro papa quam pro rege
bibunt omnes sine lege.

Une huitième pour les frères perversis,
une neuvième pour les moines dispersés,
une dixième pour ceux qui naviguent,
une onzième pour les plaideurs,
une douzième pour les pénitents,
une treizième pour les voyageurs.
une pour le Pape et une pour le Roi,
tous boivent sans loi.

Bibit hera, bibit herus,
bibit miles, bibit clerus,
bibit ille, bibit illa,
bibit servus cum ancilla,
bibit velox, bibit piger,
bibit albus, bibit niger,
bibit constans, bibit vagus,
bibit rudis, bibit magus.

La patronne boit, le patron boit,
le soldat boit, le prêtre boit,
celui-ci boit, celle-ci boit,
l'esclave boit avec la servante,
l'agile boit, le paresseux boit,
le blanc boit, le noir boit,
le pondéré boit, l'inconstant boit,
le fou boit, le sage boit,

Bibit pauper et egrotus,
bibit exul et ignotus,
bibit puer, bibit canus,
bibit presul et decanus,
bibit soror, bibit frater,
bibit anus, bibit mater,
bibit ista, bibit ille,
bibunt centum, bibunt mille.

Le pauvre et le malade boivent,
l'exilé et l'étranger boivent,
l'enfant boit, le vieux boit,
l'évêque et le doyen boivent,
la sœur boit, le frère boit,
la vieille boit, la mère boit,
celui-ci boit, celui-là boit,
cent boivent, mille boivent.

Parum sexcente nummate
durant, cum immoderate
bibunt omnes sine meta.
Quamvis bibant mente leta,
sic nos rodunt omnes gentes
et sic erimus egentes.
Qui nos rodunt confundantur
et cum iustis non scribantur.

Six cent pièces filent
vite, quand, sans retenue,
tous boivent sans fin.
Mais ils boivent l'esprit gai,
ainsi nous sommes ceux que tous méprisent,
et ainsi nous sommes sans le sou.
Ceux qui nous critiquent iront au diable
et avec les justes ne seront pas comptés.

15. "Amor volat undique"

(Choeur de filles)

Amor volat undique,
captus est libidine.
Iuvenes, iuvenule
coniunguntur merito.

Amour vole partout,
saisi de désir.
Jeunes hommes et jeunes femmes
sont unis équitablement.

(Soprano)

Siqua sine socio,
caret omni gaudio;
tenet noctis infima
sub intimo
cordis in custodia:

La fille sans compagnon
manque tous les plaisirs;
elle tient la nuit la plus basse
profondément
cachée dans son cœur:

(Choeur de filles)

fit res amarissima.

c'est la plus grande amertume.

16. "Dies, nox et omnia"

(Ténor et Baryton)

Dies, nox et omnia
michi sunt contraria;
virginum colloquia
me fay planszer,
oy suvenz suspirer,
plu me fay temer.

O sodales, ludite,
vos qui scitis dicite
michi mesto parcite,
grand ey dolur,
attamen consulite
per voster honor.

Tua pulchra facies
me fay planszer milies,
pectus habet glacies.
A remender
statim vivus fierem
per un baser.

Jour, nuit et tout
sont contre moi,
le caquetage des vierges
me fait pleurer,
et souvent soupirer,
et surtout m'effraie.

O compagnons, raillez,
vous ne savez ce que vous dites,
épargnez le malheureux que je suis,
grande est ma douleur,
conseillez-moi au moins,
sur votre honneur.

Ta superbe face,
me fait mille fois pleurer,
ton cœur est comme de la glace.
Tel un remède,
je serai sitôt vivant
par un baiser.

17. "Stetit puella"

(Soprano)

Stetit puella
rufa tunica;
si quis eam tetigit,
tunica crepuit.
Eia.

Stetit puella
tamquam rosula;
facie splenduit,
os eius fioruit.
Eia.

Une fille debout
dans une tunique rouge;
si quelqu'un la touche,
la tunique froufroute.
Eia !

Une fille debout
comme une petite rose:
sa face était radieuse
et sa bouche en fleur.
Eia !

18. "Circa mea pectora"

(Baryton et Choeur)

Circa mea pectora
multa sunt suspiria
de tua pulchritudine,
que me ledunt misere.

Dans mon cœur
nombreux sont mes soupirs
pour ta beauté,
qui me blessent misérablement.

Manda liet,
Manda liet
min geselle
chumet niet.

Mandaliet,
Mandaliet,
mon amour
ne vient pas.

Tui lucent oculi
sicut solis radii,
sicut splendor fulguris
lucem donat tenebris.

Tes yeux brillent
comme les rayons solaires,
comme l'éclat de l'éclair
donne la lumière aux ténèbres.

Manda liet
Manda liet,
min geselle
chumet niet.

Mandaliet,
Mandaliet,
mon amour
ne vient pas.

Vellet deus, vallent dii
quod mente proposui:
ut eius virginea
reserassem vincula.

Que Dieu veuille, que les dieux veuillent
ce qui est dans mon esprit:
que de sa virginité
j'ouvre enfin les chaînes.

Manda liet,
Manda liet,
min geselle
chumet niet.

Mandaliet,
Mandaliet,
mon amour
ne vient pas.

19. "Si puer cum puellula"

(Choeur d'hommes)

Si puer cum puellula
moraretur in cellula,
felix coniunctio.

Amore suscescente
pariter e medio
avulso procul tedio,
fit ludus ineffabilis
membris, lacertis, labii

Si un garçon avec une fille
demeure dans une petite pièce,
heureux dans leur union.
L'amour augmente,
et entre eux
la pudeur est oubliée,
un ineffable jeu commence
avec leur membres, bras et lèvres.

20. "Veni, veni, venias"

(Choeur)

Veni, veni, venias

Viens, viens, O viens

Veni, veni, venias,
ne me mori facias,
hyrcā, hyrcē, nazaza,
trillirivos...

Viens, viens, O viens,
ne me laisses pas mourir,
hycra, hycré, nazaza,
trillirivos!

Pulchra tibi facies
oculorum acies,
capillorum series,
o quam clara species!

Belle est ta face,
la lueur de tes yeux,
tes cheveux tressés,
o quelle glorieux être !

Rosa rubicundior,
lilio candidior
omnibus formosior,
semper in te glorior!

plus rouge que la rose,
plus blanc que le lis,
plus aimant que les autres,
toujours je te glorifierais !

21. "In trutina"

(Soprano)

In trutina mentis dubia
fluctuant contraria
lascivus amor et pudicitia.
Sed eligo quod video,
collum iugo prebeo:
ad iugum tamen suave transeo.

Dans l'hésitante balance de mes sens
fluctuants qui s'opposent,
amour lascif et pudicité.
Mais je choisis ce que je vois,
et soumet mon cou au joug:
au joug malgré tout doux je me soumet.

22. "Tempus est iocundum"

(Choeur)

Tempus est iocundum,
o virgines,
modo congaudete
vos iuvenes.

Le temps est joyeux,
O vierges,
réjouissez-vous avec vos
jeunes hommes !

(Baryton)

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereor.

Oh ! Oh ! Oh !
je fleuris entièrement !
de mon tout premier amour
je brûle ardemment !
Un nouvel, nouvel amour
est ce dont je meure.

(Choeur de filles)

Mea me confortat
promissio,
mea me deportat

Je suis réconfortée
par ma promesse,
je suis abattue par mon refus

(Soprano et Choeur de filles)

Oh, oh, oh
totus floreo
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereor.

Oh ! Oh ! Oh !
je fleuris entièrement !
de mon tout premier amour
je brûle ardemment !
Un nouvel, nouvel amour
est ce dont je meure.

(Choeur d'hommes)

Tempore brumali
vir patiens,
animo vernali
lasciviens.

Au solstice d'hiver
l'homme patient,
par l'esprit printanier
devient folâtre.

(Baryton)

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereor.

Oh ! Oh ! Oh !
je fleuris entièrement !
de mon tout premier amour
je brûle ardemment !
Un nouvel, nouvel amour
est ce dont je meure.

(Choeur de filles)

Mea mecum ludit
virginitas,
mea me detrudit
simplicitas.

Ma virginité
me rend folâtre,
ma simplicité
me retient.

(Soprano et Choeur de filles)

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereo.

Oh ! Oh ! Oh !
je fleuris entièrement !
de mon tout premier amour
je brûle ardemment !
Un nouvel, nouvel amour
est ce dont je meure.

(Choeur)

Veni, domicella,
cum gaudio,
veni, veni, pulchra,
iam pereo.

Viens, ma maîtresse,
avec joie,
viens, viens, ma toute belle,
déjà je me meure !

(Baryton et Choeur)

Oh, oh, oh,
totus floreo,
iam amore virginali
totus ardeo,
novus, novus amor
est, quo pereo.

Oh ! Oh ! Oh !
je fleuris entièrement !
de mon tout premier amour
je brûle ardemment !
Un nouvel, nouvel amour
est ce dont je meure.

23. "Dulcissime"

(Soprano)

Dulcissime,
totam tibi subdo me!

O cher entre tous,
Je me donne à toi totalement !

24. "Ave formosissima"

(Choeur)

Ave formosissima,
gemma pretiosa,
ave decus virginum,
virgo gloriosa,
ave mundi luminar,
ave mundi rosa,
Blanziflor et Helena,
Venus generosa!

Je salue la plus belle,
précieux joyau,
Je salue la gloire de la vierge,
glorieuse vierge,
Je salue la lumière du monde,
Je salue la rose du monde,
Blanche-fleur et Hélène,
noble Vénus !

25. "O Fortuna"

(Choeur)

O Fortuna,
velut luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis;
vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem,
potestatem
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus,
vana salus
semper dissolubilis,
obumbrata
et velata
michi quoque niteris;
nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sors salutis
et virtutis
michi nunc contraria,
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
corde pulsum tangite;
quod per sortem
sternit fortem,
mecum omnes plangite!

O Fortuna,
comme la Lune
tu es variable,
toujours croissante
et décroissante;
la vie détestable
d'abord oppresse
et puis calme
comme le jeu s'empare de la raison,
pauvreté
et pouvoir
elle les fait fondre comme glace.

Sort monstrueux
et vide,
tu fais tourner la roue,
tu es mauvais,
vaine bien-portance
toujours divisible,
ombragée
et voilée
tu me tourmentes aussi;
là par le jeu
mon dos nu
j'apporte à ta vilénie.

Le salut du Sort
et son mérite
est maintenant contre moi,
est poussé
et affaibli,
toujours en esclavage.
Donc à cette heure
sans délai
pincez les cordes vibrantes;
car le Sort
étend l'homme fort,
pleurez tous avec moi !

Petit lexique

Cocagne: pays d'abondance et d'insouciance

Cupidon: dieu romain de l'Amour

Decius: empereur romain de 248 à 251 qui persécuta les Chrétiens pour affermir l'unité romaine autour de la religion

Flora: divinité romaine des Fleurs et des Jardins; épouse de Zéphyre

Fortuna: déesse romaine du Destin et de la Chance

Hécube: épouse de Priam, dernier roi de Troie

Pâris: fils de Priam et d'Hécube; il fut la cause de la Guerre de Troie en enlevant Hélène

Philomèle: fille de Pandion, roi d'Athènes; enlevée puis poursuivie par son frère Térée, elle fut changée en rossignol par les dieux pour lui échapper

Phoebé: divinité romaine de la Lune, sœur de Phébus (Apollon)

la reine d'Angleterre: probablement Aliénor d'Aquitaine

Vénus: déesse de l'Amour et de la Beauté

Vêpres: partie de l'office divin célébrée à la fin de la journée, vers 16h30, avant le couchant

Zéphyre: dieu des Vents